



BLACK BEAUTY

NOVEMBRE 2014

new generation

Black Beauty

Mag

HAPSATOU SY

"RIEN N'EST IMPOSSIBLE"

EBOLA

LES STARS SE MOBILISENT !

SOCIÉTÉ

LA NOUVELLE VAGUE FÉMINISTE



Outre-Mer

À quand une réelle

ÉGALITÉ ?

& Admiral T & Jessica

le secret d'un couple qui dure

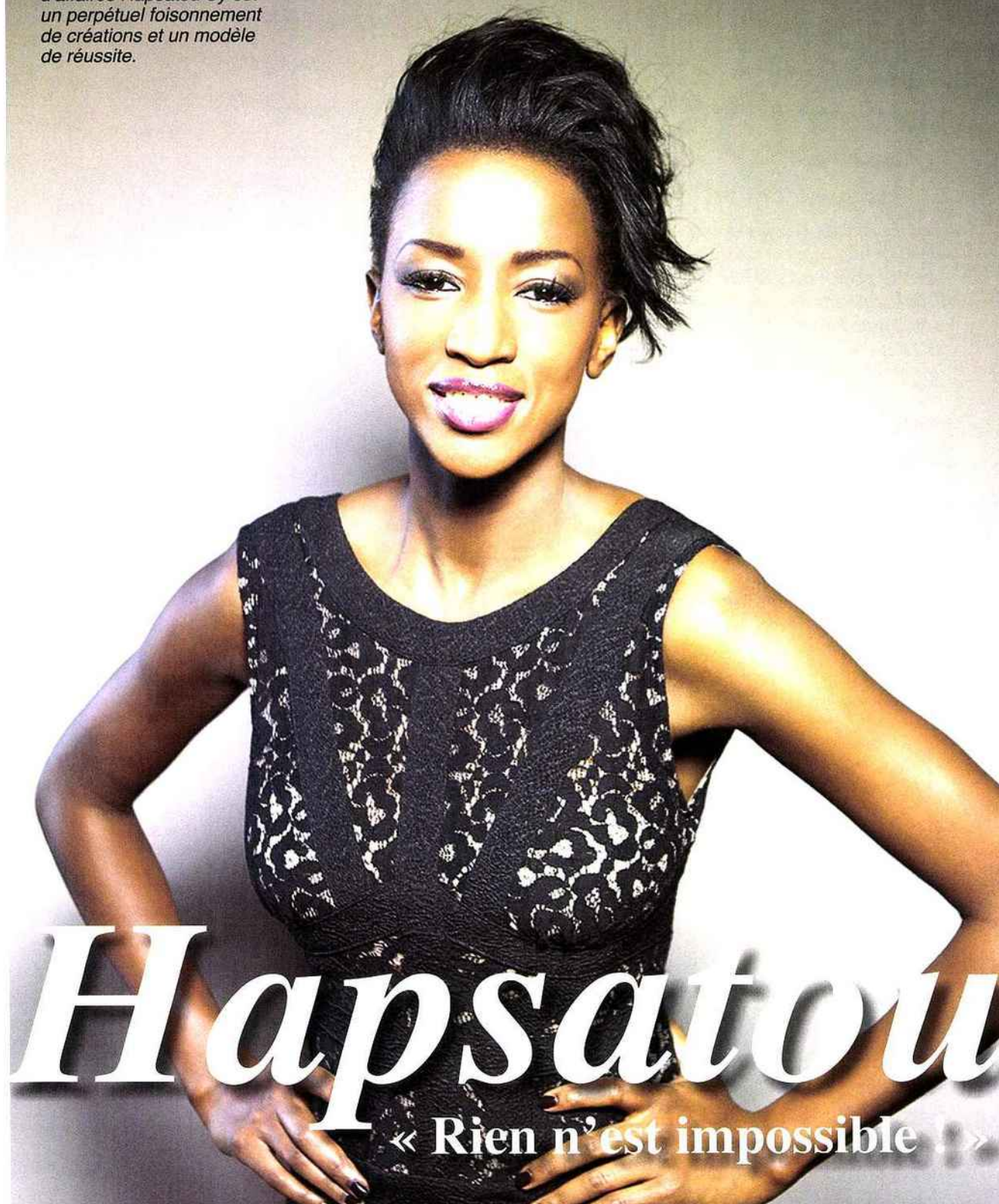


L 13625 - 29 - F : 2,50 € - RD



PORTRAIT

*La vie de la jeune femme
d'affaires Hapsatou Sy est
un perpétuel foisonnement
de créations et un modèle
de réussite.*



HapsatouSy

antiKOD

Anti-tendance, nous sommes... Anti-saison aussi ! Dans nos têtes, le **soleil** rayonne... Et quand il boude, on met des collants :-). **Anti-diktats**, on aime les **femmes** et on les habille du 34 au 46. On les aime **rondes**, on les aime **fines**, on aime les **grandes** mais aussi les petites. Tu es **jolie**, on est jolies. Je collabore avec des créateurs dont j'aime l'univers, nous échangeons, partageons, et **créons**... Nos **rêves** sur le papier, prennent forme et deviennent réalité. Nous nous permettons tout, car nous sommes **libres**... Libres de voir le monde comme on l'entend, comme on le rêve, comme on le vit ! Des collections qui nous ressemblent ! **AntiKOD**, je le revendique !

Un collectif est né.
23/09/2014

Le rendez-vous est pris dans une brasserie du 12^{ème} arrondissement. Elle arrive dans une petite combinaison noire avec des escarpins assortis et une parka. Et malgré le mauvais temps, elle reste souriante ! Elle nous parle de son dernier né Antikode, de ses nouveaux projets, de sa conquête du monde et on revient ensemble sur la Black Fashion Week.

BLACK BEAUTY MAG : Quelle est ta définition de la Mode ?

Hapsatou Sy : *Je ne crois pas aux tendances et je n'en veux pas !*

La Mode ce n'est pas une tendance. C'est pour ça que j'ai appelé ma marque Antikode. Je suis complètement à l'opposé de ce que je vois dans la mode. Je ne crois pas aux tendances et je n'en veux pas ! Par exemple, quand on lance une tendance orange, ce n'est pas pour ça que la couleur orange va à tout le monde et à toutes les teintes de peau. Pour moi, la tendance, c'est de faire en sorte qu'avec une collection, les femmes arrivent à créer leur dressing de saison. Ce n'est pas aux femmes de s'adapter à la mode d'aujourd'hui, mais à la mode de s'adapter aux femmes. Avec Antikode, on aime mettre en avant les femmes qui ne sont pas les mannequins toutes maigres et cadavériques qu'on peut voir sur les podiums. On aime voir des vraies filles avec des vraies formes, pas des porte-manteaux !

BBM : Quand t'es venue l'envie de créer Antikode ?

Hapsatou Sy : J'ai toujours eu envie de lancer quelque chose dans la mode, même si je suis d'abord passionnée par la beauté, mais les deux vont ensemble.

J'en avais assez de voir des créateurs de talent qui n'arrivaient pas à émerger parce qu'ils n'avaient pas de réseau et pas de moyen. Quand j'ai créé Antikode, le but premier était de travailler en collaboration avec un créateur de mode. On donne chacun une direction artistique : je veux que leur talent existe dans ma collection, mais que mon style aussi existe. C'est ce que nous avons réussi à faire car, avec chaque collection, on arrive à voir que c'est un créateur différent.

BBM : Comment as-tu choisi les créateurs d'Antikode ?

Hapsatou Sy : Ce sont cinq coups de cœur que j'avais déjà : j'achetais régulièrement toutes leurs collections. Il y a Raphaëlle H'limi qui est une fille que j'adore. Elle a un talent de dingue et, chaque année, je viens faire mon shopping dans son atelier en avant-première.

Il y a aussi Cédric Dumont qui a créé la marque de t-shirts **DRX**. Il fait des t-shirts dans des matières incroyables comme une seconde peau. Il s'associe à des artistes peintres ou met ses œuvres photographiques sur ses t-shirts pour créer des modèles uniques.

On a aussi Karel Mils qui est une fille extraordinaire au style très anglais. J'ai acheté toutes ses collections, car j'aime beaucoup son travail.

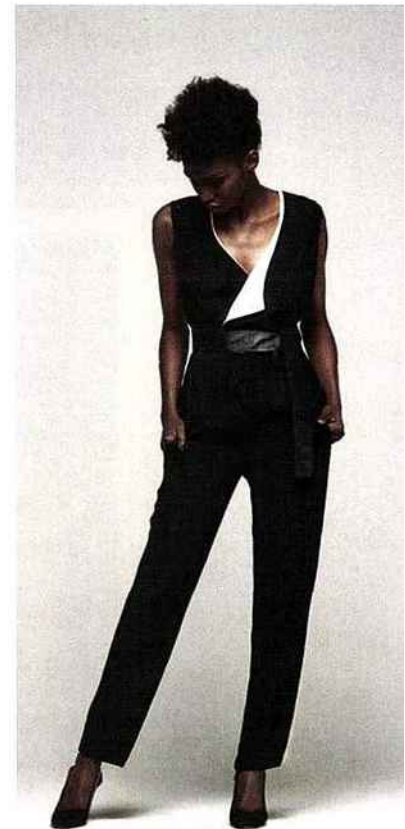
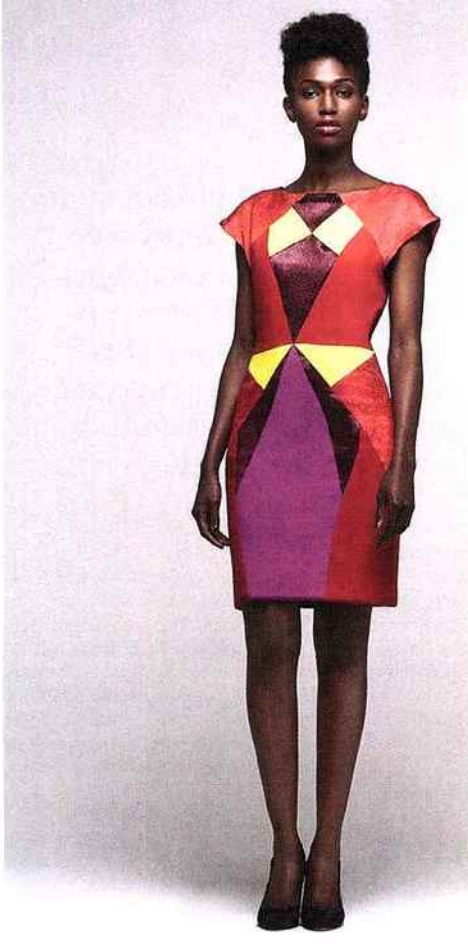
Elie Kuame qui est devenu un ami. La première fois que j'ai vu un de ses défilés, je me suis dit que j'étais dans la plus grande maison de couture du monde. C'était tellement beau, tellement incroyable, il m'a fait rêver. Et quand je suis sortie du défilé, j'ai demandé à le rencontrer et je lui ai dit que je voulais une robe de lui. Je me suis fait un superbe cadeau, car ses robes ne sont pas données, mais il m'avait tellement fait rêver que j'avais moi aussi envie de me sentir comme ces filles sur

les podiums. J'ai d'ailleurs mis une de ses créations lors de ma première montée des marches à Cannes, c'était une promesse que je lui avais faite, et j'en étais très fière ! Enfin, il y a Sarah Coulibaly. Ça a été un coup de cœur. Je l'ai contactée parce que j'aimais beaucoup ses chaussures. On s'est rencontrées, on s'est tout de suite adorées. C'est une fille qui cultive la positive attitude, tout ce que j'aime. La première fois que je l'ai vue, je lui ai acheté huit ou neuf paires de chaussures sur une collection de douze paires !



Hapsatou Sy avec
Inna Modja

Sy



BBM : Ton dressing doit être impressionnant ?
Hapsatou Sy : Je dois avoir plus de deux cent cinquante paires de chaussures ! J'adore aussi les fringues. J'ai été baignée dans une culture peule où je voyais ma mère se préparer avec son boubou et ses bijoux pour aller simplement au Monoprix. J'ai baigné là-dedans, et elle m'a donné envie d'aimer ces choses qu'on pense être des futilités, mais qui n'en sont pas ! Le vêtement est une façon de tricher dans une société où l'apparence est fondamentale. On peut être femme de ménage et avoir l'air d'une femme d'affaires, c'est pour moi l'art de savoir manier le vêtement. Avec les vêtements, on exprime un message, on peut revendiquer des choses, des choix, même politiques !

BBM : Quel est ton look idéal ?
Hapsatou Sy : Ça dépend du moment où je suis dans ma vie, dans ma journée. Je peux très bien être à l'aise avec un jeans troué et des petites baskets et un t-shirt sympa ou dans une robe très femme, très classe et le lendemain être habillée comme une bimbo parce que je porte des talons compensés énormes et une robe flashy. C'est ça que je trouve drôle. La mode, c'est l'humeur !

BBM : Comment va évoluer la marque Antikode ?
Hapsatou Sy : Je vais créer une collection Hapsatou Sy très prochainement. Avec des robes pour commencer. Parce que dans mon métier de télé, la mode est très importante. On me

contacte souvent pour savoir ce que je portais lors d'un plateau. Donc j'aimerais faire une mode plus accessible qu'Antikode niveau prix. Là, il s'agit de prix de créateur, fabriqué en France. La plupart des collections sont faites dans de belles matières. De plus, le créateur a aussi sa politique de prix ; donc, on ne peut pas brader ses créations. La collection Hapsatou Sy sera donc à des prix plus abordables, car c'est ma volonté. Une mode que tout le monde pourra s'offrir. Les premières robes sortiront pour les fêtes, puis viendront les autres au gré de mes envies. Je ne me mets pas d'impératif de collection.

BBM : Quels sont tes projets à venir ?
Hapsatou Sy : J'ai été choisie par D8 pour animer un nouveau programme sur la mode qui sera très prochainement diffusé en prime time : c'est la version française du *Project Runway* avec Heidi Klum...mais je ne peux pas en dire beaucoup plus. Je suis honorée que D8 ait le culot de nommer une fille comme moi à la tête de ce programme. Ils auraient pu prendre un mannequin blond, mais ils ont décidé de casser les codes. Ils ont cette ouverture d'esprit de prendre une fille black qui fait de la télé depuis trois ans en prime time ! C'est pas souvent que les chaînes font ce pari-là .

BBM : Est-ce que tu penses qu'on te catégorise comme « une fille black » ?
Hapsatou Sy : Quand je fais *Le Grand 8*, j'in-

carne la « fille noire » de la version américaine. Cependant les gens de *D8* ne m'ont jamais fait remarquer qu'ils m'avaient prise pour ça. Ils m'ont dit qu'ils aimaient ma personnalité, ce que je dégageais et que j'avais un style qui correspondait à la chaîne !

En revanche la communauté me met un poids chaque jour. J'ai conscience que ce que je dis au sujet de la communauté peut blesser ou encenser, mais je ne fais pas gaffe à ce que je dis, car je veux garder ce côté nature, sinon je ne suis là que pour faire de la figuration et dire ce que les gens veulent entendre ! Mais on a, de toute façon, une certaine pression. À l'époque où j'ai décidé de fermer mes salons, j'ai rebondi tout de suite derrière en remontant ma boîte pour moi, bien entendu, mais aussi pour dire aux gens qui me suivaient que « *tomber ce n'est pas grave, ça fait apprendre des choses, il faut continuer* ». Donc on se rend compte que chaque chose que l'on fait on est un peu le porte-drapeau de la communauté. Il y a beaucoup de filles peules qui me contactent en me disant que, grâce à moi, leurs parents les ont laissées suivre leur voix. Donc, ça met la pression, mais on se dit qu'on ne fait pas ça pour rien !

BBM : Quels sont les autres projets à venir ?

Hapsatou Sy : En plus d'Antikode et des projets télé, on continue à développer la marque de cosmé-

project RUNWAY



Ci-dessus : Hapsatou Sy et ses acolytes du *Grand 8* : Audrey Pulvard, Elizabeth Bost et Roseline Bachelot, au Festival de Cannes 2013.
Ci-contre : Hapsatou Sy lors du Gala de la fondation Global Gift.



tique à l'international. On est très contents du développement français ; on va bientôt être vendus aux États-Unis avec un nouveau distributeur et je veux continuer avec l'Afrique, le Maghreb etc.

BBM : Qu'est-ce qui t'a donné l'envie de faire tout ça ?

Hapsatou Sy : Mon père. Sans hésiter. Il est arrivé en France sans papiers pour nous offrir une belle vie. Je l'ai vu se lever tous les matins pour ramener le smic pour huit gosses sans jamais se plaindre et disant : « *Le travail c'est la santé !* ». Quand je fais quelque chose, je me dis que c'est pour honorer le parcours de mon père ! Et je me dis surtout que rien n'est impossible !

BBM : Est-ce que tu as d'autres modèles ?

Hapsatou Sy : Oprah Winfrey pour son histoire, sa détermination et sa rage. Mais aussi Simone Veil qui incarne l'indépendance des femmes. Enfin, ma mère et toutes ces femmes qui bossent comme des cinglées et qui vont chercher leurs gosses, leur font faire les devoirs et se couchent à une heure du mat' : c'est ces gens-là qui ont le statut de modèles !

BBM : Est-ce qu'il y a quelque chose qui pourrait t'arrêter ?

Hapsatou Sy : La santé. Que Dieu m'en préserve...